


Section II : Mécanismes de la création monétaire.

- Paragraphe I : Création monétaire par le système bancaire.
- Paragraphe II : Création monétaire du fait des relations avec l'extérieur.
- Paragraphe III: Création monétaire par le trésor.
- Paragraphe IV :Création monétaire par la banque centrale.
- Paragraphe V :Multiplicateur de crédit.

Paragraphe I : Création monétaire par le système bancaire.

- On part de la fameuse expression, **les crédits font les dépôts**, on peut dire que la banque accorde des crédits et c'est cette opération d'octroi des crédits qui aboutit à l'augmentation des dépôts.
- Lorsque la banque accorde un prêt de 1000dh à un client, cette opération sera soldée avec une **création monétaire de 1000dh**.

- Lorsque le ménage rembourse par exemple la somme de 400dh, on dira qu'il y a **destruction de la monnaie** du fait que son endettement se diminuera auprès de la banque.
- On dira donc que la masse monétaire augmente lorsque le montant des crédits distribués aux agents non financiers excède celui des remboursements.



La question qui se pose ici est de savoir s'il y a de limite à cette création monétaire, puisqu'il s'agit d'un simple jeu d'écritures sur des comptes clients.

- En effet, lorsque la banque crédite le compte dépôt de son client du montant de prêt consenti, elle s'engage à lui assurer la conversion de cette monnaie scripturale en liquidité (monnaie fiduciaire) que la banque est appelée à rechercher auprès de la banque centrale : **opération de refinancement.**
- Il s'agit ici d'une **limite à la création monétaire** par les banques commerciales.


Paragraphe II : Création monétaire du fait des relations avec l'extérieur.

- Les relations avec l'extérieur peuvent être à l'origine d'une création monétaire.
- Supposons qu'un exportateur marocain reçoit de ses clients européens des devises pour un équivalent de 2.000.000 dh. Cet exportateur va s'adresser à sa banque pour lui vendre cette somme de devises. La banque crédite donc son compte du montant équivalent 2.000.000dh.


- L'opération de conversion des devises en monnaie nationale accroît le stock de monnaie disponible pour les agents non financiers.
- Sur le plan national, on dira qu'il y a création monétaire, si le montant des devises qui entre dans le pays est supérieur au montant des capitaux qui en sortent, la Nation aura donc des **créances sur le reste du monde.**


Paragraphe III : Création monétaire du fait de trésor

Le trésor est un agent particulier et son rôle dans la création monétaire est difficile à cerner. On a toujours rappelé que les agrégats de monnaies enregistraient les avoirs détenus par les agents non financiers. Si on considère le trésor comme agent non financier, la monnaie qu'il détient doit figurer dans l'agrégat monétaire. Or ce n'est pas le cas.




On peut alors le considérer comme agent financier, or la loi précise bien que c'est un agent bien spécifique non classé par les institutions financières. Dès lors comment mesurer l'impact des actions du trésor sur la masse monétaire ? Pour cela on va s'intéresser aux impacts d'actions du trésor sur les moyens de paiements des agents non financiers.


- 
- ✓ **La création monétaire directe du trésor.**
 - Le trésor peut gérer les comptes ouverts auprès de lui par les particuliers (chacun peut ouvrir un compte auprès le trésor comme les comptes chez les banques). Mais les particuliers ne représentent qu'une partie infime des déposants.




En effet, les gros déposants étant ceux qui sont obligés de déposer leurs avoirs auprès le trésor : les administrations tel que la CDG, les Comptes Courants Postaux (CCP), l'excédent des liquidités de ces deux organismes alimente directement la liquidité du trésor.



La création monétaire se fait au moment où le trésor règle les dettes de l'Etat envers les détenteurs des comptes CCP (Donc chaque fois que l'Etat verse de salaires aux fonctionnaires ayant un compte CCP, il y a **création monétaire.**




Le trésor devrait participer comme une banque commerciale à la création monétaire en créditant tout compte de ses clients lors d'opération d'octroi de prêts. Mais, en réalité ces opérations sont quasi-marginales.



Il est à noter qu'une grande partie du montant de monnaie créée ne reste pas dans le circuit du trésor, il est donc confronté au phénomène de fuite, ce qui l'oblige à se refinancer, c'est-à-dire à se procurer de la monnaie centrale auprès la banque centrale.

Création monétaire par les banques pour le compte du trésor.


- Le trésor étant la personnalité financière de l'Etat, c'est-à lui que revient le rôle de trouver des fonds lorsque l'Etat à besoin de financement (Cas de déficit budgétaire).



Le trésor peut émettre des titres à court terme (ex : B.T.N) ou à long terme (O.A.T). Une partie de ces titres sont achetés par des institutions financières qui détiennent alors des créances sur le trésor. Cette opération se traduit par une augmentation de l'endettement du trésor et une hausse de ses avoirs en monnaie centrale.

Quels sont les effets sur la création de ces mouvements ?

- Les opérations d'acquisition des titres émis par le trésor ne constitue pas une création monétaire, mais ont une incidence sur celle-ci. L'augmentation de la monnaie centrale au profit du trésor réduit d'autant la liquidité disponible pour le système financier qui peut diminuer ainsi les montants des crédits offerts aux clients



La création monétaire aura lieu, si le trésor utilise les fonds récoltés auprès des banques au profit des agents non financiers.


Lorsque les banques placent les titres acquis auprès de la clientèle, il y a une modification de la structure de la masse monétaire : il y a un accroissement de la part des titres du trésor, tandis que M_1 se réduit puisque les agents non financiers puisent dans leurs disponibilités pour acheter ces titres auprès des banques.

En résumé:

- Création monétaire quand le trésor utilise les fonds obtenus (Par émission des titres) pour faire des paiements auprès des agents non financiers.
- Destruction de la monnaie lorsque les banques placent les titres auprès de leurs clients.

Paragraphe VI : Création monétaire par la banque centrale

La banque centrale peut être aussi, à l'origine de la création monétaire et la manière dont celle-ci la crée est identique à ce que ce passe pour une banque commerciale. Ainsi la banque centrale crée de la monnaie lorsqu'elle achète des actifs qui ne sont pas monétaire et quelle finance avec des créances émises sur elle-même.



En clair, la banque centrale émet de la monnaie en échange d'actifs non monétaires qui sont des créances : trois types de créances :

- ✓ Créances sur l'étranger.
- ✓ Créances sur le Trésor.
- ✓ Créances sur l'économie.

Créances sur l'étranger :

Dans économies ouvertes, les échanges entre les différents pays donnent lieu à des échanges de flux monétaires. Ces flux se font sous forme d'entrées et de sorties de devises. Un solde positif représente un pouvoir d'achat en devises qui seront vendus aux banques, qui elles-mêmes vont les vendre à la banque centrale.




Par cette opération d'achat de devises, la banque centrale monétise les devises (qui sont des créances sur l'étranger) auprès des banques commerciales.

Toute entrée de devises sur le territoire national peut être une source de création monétaire.

Créances sur le trésor :


les créances de la banque centrale sur le trésor sont en fait des concours de la banque centrale. Procédé par lequel la banque centrale prête des disponibilités au trésor, suite à un déficit budgétaire par exemple.



La banque centrale peut aussi acheter des titres émis par le trésor lors d'opérations d'emprunt. Toutes ces opérations se soldent par un accroissement des créances de la banque centrale sur le trésor.

Créances sur l'économie:

les créances sur l'économie de la banque centrale, c'est-à-dire les crédits accordés aux agents non financiers s'analysent différemment, puisque la banque centrale n'accorde pas de crédits aux particuliers.




Par contre, elle achète des titres aux banques qui représentent des crédits que ces dernières ont accordés aux agents non financiers. Se sont donc les avances faites aux banques qui représentent de fait, les créances à l'économie.

Paragraphe V : Multiplicateur de crédit.

Formule simplifiée du multiplicateur.

- On part de l'hypothèse de base que les agents non financiers transforment une partie de leurs avoirs en billets (25 %) et garde les 75 % restant sous forme de monnaie scripturale.



La question qui se pose est de savoir quel est le montant de crédit distribué dans l'économie grâce à l'excédent initial (dans notre exemple 10.000dh) et surtout quel est le montant de monnaie créée dans l'économie.

Comment déterminer le montant des prêts accordés à la clientèle?

Si on note P ce montant alors on a :

$$P = 10.000 + 7500 + 5625 + \dots$$

$$P = 10.000 + (10.000 * 0.75) + (10.000 * 0.75 * 0.75) + \dots$$


C'est une suite géométrique avec :

- **Premier terme 10.000**
- **Raison : 0.75**

Dans cette suite la somme P des termes est égale à :

$$P = C_1 * 1 / (1 - r) \text{ Avec } C_1 \text{ premier terme et } r = \text{raison}$$

$$\text{Donc } P = 10.000 * 1 / (1 - 0.75) = 40.000.$$



On peut donc en conclure que le montant initial de l'excédent bancaire permet d'accorder des crédits pour un montant total de 40.000dhs, donc une création monétaire de 40.000dhs. C'est Quatre fois plus élevé que le montant initial. Ce nombre de 4 représente notre coefficient **multiplicateur du crédit**.


$$K = 1/(1 - s) = 1/b$$

Avec s = Coefficient part de la monnaie scripturale dans la masse monétaire.


b = Part des billets dans la masse monétaire.

K = est l'inverse du pourcentage des billets dans la masse monétaire.


On voit bien que K fait lien entre la liquidité dont dispose la banque et la monnaie qui circule dans l'économie

Que se passe-t-il si la part des billets augmente dans l'économie ?


- Tout d'abord le coefficient multiplicateur du crédit diminue et il s'en suit donc une baisse du montant de monnaie créé. Ceci est une limite du pouvoir de création monétaire par les banques.
- L'augmentation de la part de billets n'est autre qu'une fuite hors du circuit monétaire de la banque.



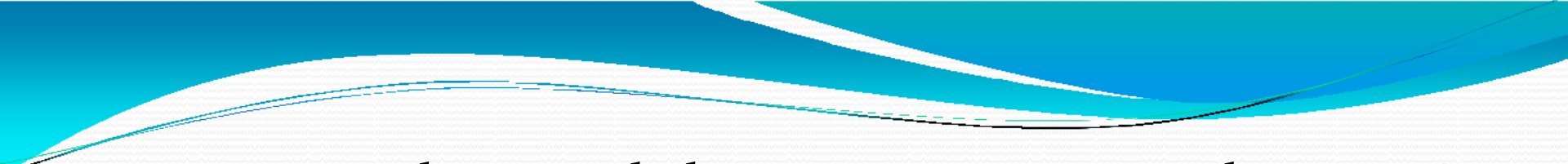
Cela est parfaitement compréhensible, si l'on considère que si les ménages décident d'augmenter leur détention d'encaisses liquides « billets » après avoir obtenu un crédit à la banque, l'effet retour sous forme de dépôt (monnaie scripturale) est limité : les banques disposent d'un excédent moindre, le montant des crédits nouvellement consenti sera moindre.



Cette première limite à la création monétaire par les banques du fait des fuites est doublée d'une autre limite qui est caractérisée par le fait que les banques doivent répondre à leurs obligations de constituer des réserves obligatoires à la banque centrale.



On a toujours considéré, et c'est dans la logique de la gestion financière du bilan d'une banque, que tout excédent de liquidité alimente l'activité d'octroi des prêts des banques. (C'est une manière de faire travailler ces excédents pour qu'ils apportent un revenu).



Dans cette logique, la banque ne peut accorder un prêt pour un montant équivalent à ses excédents, que dans la mesure ou tout d'abord la stabilité de la structure de la masse monétaire est respectée (en effet, la banque ne pourrait pas répondre à une augmentation généralisée de la demande de billets puisqu'elle aura prêtée toute sa liquidité).

- Ensuite que la banque centrale n'oblige pas les banques à constituer des réserves obligatoires.
- Dans la réalité, même si la première condition (stabilité de la structure de la masse monétaire) est respectée, elle n'en va de même pour la seconde. En effet, la banque centrale oblige les banques à constituer des réserves obligatoires.

Quel est l'impact sur le multiplicateur de crédit et donc sur la création monétaire ?

- Le multiplicateur doit prendre en compte l'effet du coefficient des réserves obligatoires.
- Toujours dans notre exemple, si on considère un coefficient de réserve obligatoire de 5%.

- Crédits accordé : 10.000
- Demande de billets (25%) : 2500
- Dépôts (75%) : 7500
- Réserves Obligatoires : 375 ($5\% * 7500 = 375$)
- Réserves Excédentaires : 7125 ($95\% * 7500 = 7125$).

Après un crédit accordé de 10.000, la banque reçoit sous forme de dépôt 7500 mais elle ne pourra plus prêter de manière intégrale cette somme, elle prêtera 7125.

Quel est le montant des prêts accordé à la clientèle ?

$$P = 10000 + 7125 \dots$$

$$P = 10000 + ((10000 * 0.75) (10000 * 0.75 * 0.05)) + \dots$$

$$P = 10000 + 10000(0.75 - (0.75 * 0.05)) + \dots$$

$$P = 10000 + 10000 (0.7125)$$

$$P = 10000(1 + 0.7125)$$

C'est une suite géométrique avec $C_1 = 10000$ et

$$r = 0.7125$$

$$\begin{aligned} \text{Donc } P &= 10000 * 1 / (1 - 0.7125) = 10000 * 1 / 0.2875 \\ &= 34782.6 \end{aligned}$$

$$\text{Donc } k = 3.47826$$

Formule générale :


$$P = 10000 + 10000 * ((10000 * (1 - 0.25) - ((1 - 0.25) - (1 - 0.25) * 0.05)) + \dots)$$

$$r = (1 - b) - (1 - b) * R$$

avec $R =$ Coefficient R.O.

$b =$ Coefficient billet.

- $K = 1 / (1 - r) = 1 / (b + R - bR).$



D'après cette nouvelle formule du coefficient du multiplicateur, on voit que si la banque centrale décide d'augmenter le coefficient de réserve obligatoire R , le multiplicateur diminue et donc le pouvoir de création monétaire de la banque lui aussi diminue.